

1153. *Diploaxis acris* (Forsk.) Boiss., Fl. or., I, p. 389 ; Cosson, Comp. Fl. atl., II, p. 171 ; Dur. et Barr., Fl. Lib. Prodr., p. 16 ; Maire, Sahara Central, p. 107, 415 ; Chev. et Quéz., Réc. bot. Tibesti, p. 8 et 19.

Brassica acris Kuntze, Rev. I, p. 19. γ , *normalis* f. *integra*, *pinnatifida* et *lyrata*).

Diploaxis acris Boiss. f. *laxa* Dur. et Schinz, Consp. fl. Afric., I, p. 124.

Euzomum acre Webb in Parl., Giorn. bot. it., II, p. 218.

Hesperis acris Forsk., Fl. aeg. ar., p. 118 ; Del., Mém. Bot. Descr. Egypt. IV, 19, n° 594 et pl. 35, fig. 2.

Moricandia hesperidiflora DC., Syst. II, p. 627 et Prodr. II, p. 221.

Plante annuelle, d'un vert foncé, dressée, de 3 à 90 cm de haut.

Tiges simples ou rameuses dès le premier entrenœud, un peu anguleuses ou parfaitement cylindriques, pleines à la base, plus ou moins creuses au sommet, glabres, glabrescentes ou nettement velues hispides par des poils dressés, étalés ou rétroscés, longs (atteignant jusqu'à 3,75 mm) et flexueux, toujours feuillées sous l'inflorescence, avec
2
ou sans rosette de feuilles basilaires. Tiges à très grosses cellules, caractérisées par un hypoderme très net, une écorce épaisse et par de gros amas linéaires ou hémisphériques de fibres péricycliques peu ou non

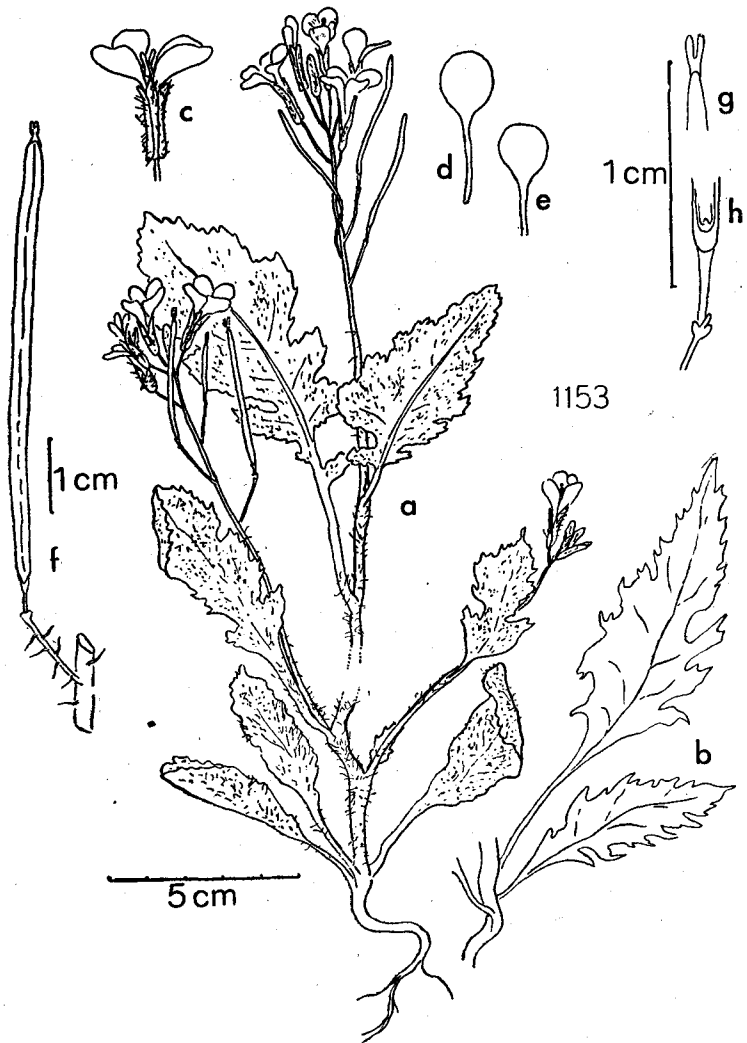


FIG. 2. — 1153, *Diplotaxis acris* — a : aspect général du var. *Duveyrieriana* ; b et c : feuilles de base et fleur du var. *tibestica* ; d : pétale du var. *sahariensis* ; e : pétale du ssp. *acris* ; f : silique ; g : stigmate décurrent ; h : base de la silique.

lignifiées, celles-ci ayant un grand diamètre à l'extérieur et un diamètre plus petit à l'intérieur ; moelle cellulosique entourée d'un anneau sclérifié.

Feuilles glabres ou velues, les supérieures sessiles ou pétiolées, les inférieures pétiolées à pétiole de 0,7 à 4 cm de long, toutes obovales, subentières, dentées crénelées, lobées ou lyrées-pennatifides à lobes plus ou moins mucronés, ou à nervure principale épaisse, saillante sur les deux faces, à nervures latérales plus ou moins visibles, anastomosées ou non en réseau.

Inflorescences non feuillées, les unes très serrées et presque en corymbe à l'anthèse, les autres au contraire lâches et très élégantes, à nombre de fleurs variable de 3 à 50, à pédoncule floraux de 6 à 20 mm de long, dressés, glabres ou velu-hirsutes par des poils identiques à ceux de la tige, les fructifères dressés, pouvant atteindre 35 mm de long.

Fleurs à sépales velu-hirsutes (mêmes poils que ceux de la tige) de 6 à 17 mm de long, d'un vert tendre et plus ou moins lavés de lilas à leur extrémité, bordés d'une aile hyaline surtout visible au sommet, les deux internes nettement sacchiformes à la base, les externes linéaires, tous à sommet obtus ou même émarginés ; pétales de 12 à 35 mm de long, lilas, à nervures violettes bien visibles. *Nectaires* latéraux en trapèze, plus ou moins déprimés comme chez *Moricandia*, les médians très petits, en massue obovale. *Étamines* internes de 9 à 27 (30) mm de long à anthères de 2 à 4 mm, étamines externes un peu plus courtes mais à anthères plus grandes, atteignant 6 mm de long. *Ovaire* cylindrique comptant de 180-250 ovules, à style très court terminé par le stigmate bilobé plus ou moins décurrent comme chez *Moricandia*.

Siliques dressées ou étalées-dressées, de longueur très variable (2-9 cm), toruleuses ou non. Gynophore long de 1,5 à 7 (9) mm. Rostre de 1 à 3 mm de long à stigmate longuement décurrent. Valves sans apophyse interne, à nervure médiane assez visible, droite, et à nervures latérales plus ou moins effacées et anastomosées en réseau. Fausse cloison à grosses cellules très visibles, et allongées transversalement comme chez *Moricandia*. *Graines* lenticulaires, finement chagrinées de 0,5 à 0,75 mm de grand axe.

CLÉ DES VARIÉTÉS

- Fleurs ne dépassant pas 22 mm de long ; sépales mesurant de 6 à 10,5 mm de long ; anthères des étamines externes ne dépassant pas 3,5 mm de long ; siliques n'atteignant jamais à maturité 5,5 cm

ssp. *acris* Chev. et Quéz.,
p. 8.

Hesperis acris Forsk., Fl. aeg. arab., p. 118 ; *Moricandia hesperidiflora* DC., Syst., II, p. 627 ; *Diplotaxis acris* var. *hesperidiflora* (DC.) Maire et Weiller.

La plante, connue d'Arabie, de Palestine et d'Égypte, ne semble pas atteindre à l'ouest les territoires nord-africains.

- Fleurs longues de 23 à 35 mm ; sépales mesurant de 15 à 17 mm de long ; anthères des étamines externes de 4 à 6 mm de long, les internes mesurant de 2 à 4,5 mm ; siliques atteignant à maturité 7 cm ssp. *sahariensis* Chev. et Quéz., p. 8.

- = Fleurs ne dépassant pas 30 mm de long ; feuilles basilaires crénelées ou dentées¹ ; plantes entièrement velues var. *Duveyrieriana* (Coss.) Schulz, p. 151.

D. Duveyrieriana Coss., Bull. Soc. bot. Fr., XI, p. 164, fig. 3 ; Coss., Comp., II, p. 171 ; *D. acris* var. *Duveyrieriana* (Coss.) Schulz. in Chev. et Quéz., p. 8.

RÉP. : AL. — Tassili des Ajjer à Tinghert (Maire, 5. V. 1928), Tazzaït (Maire, 19. IV. 1928) — Hoggar (Laperrine) — Tefedest (Maire, 15. IV. 1928) — Grand Erg oriental, au N de Fort Flatters (Lanibois, 11. III. 1940) — Tibesti : Tarso-Voon, 2 400 m (Quézel, X. 1958) — P. Quézel a récolté en octobre 1958, au pied du Toussidé, un échantillon un peu intermédiaire entre cette variété dont il a les fleurs et la pilosité générale et la variété *tibestica*, dont il possède la découpeure des feuilles.

- = Fleurs dépassant 32 mm de long ; feuilles basilaires pinnatilo-bées ; plante glabrescente sauf sur les calices, normalement velus, et sur les pédicelles floraux, munis de quelques poils var. *tibestica* Chev. et Quéz., p. 8.

RÉP. : AL. — Tibesti : Emi-Koussi (Tilho, 1930), Mont Tous-sidé 2 000 m (Dalloni, III, 1931) et 2 366 m (Dalloni, III, 1931), Koussi-Birnano (de Miré, 24. X. 1949), Trou du Natron (Guichard, 15. III. 1953 ; Carvalho, XII. 1954 ; en outre Monod, n° 7 841, 14. XI. 1940).

N.B. 1 — CHEVASSUT et QUÉZEL *loc. cit.* attribuent au ssp. *acris* des siliques brièvement stipitées (1-2 mm) par opposition au ssp. *sahariensis* où elles le sont longuement (de 3 à 6 mm). De l'examen attentif d'un matériel plus abondant, il ressort que ce caractère n'est pas

x. Ce caractère n'est probablement pas très constant.

absolument lié aux autres ; certains échantillons du var. *Duveyrieriana* présentent par exemple des siliques brièvement stipitées (1,5 à 2 mm), mais de grandes fleurs et de grandes anthères.

2 - L'espèce comprend également une autre forme ssp. *Griffithii* (Hook f. et Thoms.)¹ qui se distingue des précédentes par des siliques très brièvement pédicellées (0,5-1 mm) étroites (1-1,5 mm) et une pilosité générale à poils de 0,25 à 2 mm seulement. La plante offre une répartition orientale : Belouchistan, Afghanistan, Penjab et Indes.

1. *D. Griffithii* Hook f. et Thoms., *Fl. Brit. Ind.*, I, 1, p. 157 ; Boiss., *Fl. or.*, I, p. 388 ; *D. acris* var. *Griffithii* Coss., *Comp.*, II, p. 171 ; *Brassica acris* Kuntze ♂ *Griffithii* Kuntze. *Rev.*, I, p. 19.